

Bière brassée sur place

4 à 7



MICRO • BRASSERIE
517, rue Racine Est, Chicoutimi
418-545-7272
Près du Cégep et de l'Université

Tournoi de babyfoot
tous les mardis

Internet sans fil sur place



Passez de la parole aux actes!
418 545-5050

sports.uqac.ca

UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

N° 68 - le jeudi 2 décembre 2010 - 3000 copies - gratuit

le grifonier

Journal étudiant de l'UQAC



Zoom Photo Festival

La richesse du photojournalisme

pages 8 et 9



Les étudiants sont dans le rouge page 3

Le retour en force du vinyle page 7

publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)



Traction intégrale sur tous nos modèles

418.698.8228 833, rue Alma, Chicoutimi www.integralsubaru.com

INTEGRAL
SUBARU

Création de pignepub.ca

rouge
burger bar

créez votre propre burger gourmet!

cheddar Perron

tomate sagamie

boeuf ferme
Laurier Bouchard



→ pain artisanal

460 Racine Est
418.690.5029

rougeburgerbar.ca



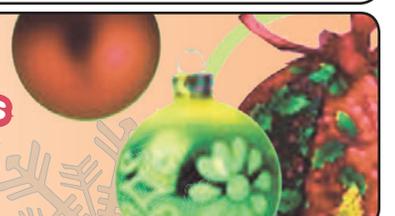
Parce que ça vous revient!

Magasin campus agréé

Vous cherchez un cadeau?
Visitez votre Coopsco!



Joyeux temps des fêtes
à toute notre clientèle!



Regard sur l'actualité internationale

Que s'est-il passé à la mi-novembre dans le monde? Le Griffonnier vous informe.

Alix Forgeot
Journaliste

BIRMANIE – Aung San Suu Kyi, secrétaire générale de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), a été libérée le 13 novembre dernier. Cela faisait 15 ans qu'elle était en détention en raison de son opposition à la dictature de la junte birmane.

JAPON – La sonde Hayabusa a réussi à attraper, à plus de

300 millions de kilomètres de la Planète bleue, quelques particules de l'astéroïde Itokawa. C'est ce qu'a indiqué l'Agence spatiale japonaise (JAXA), le 16 novembre, qui battait ainsi des records en termes de distance et de difficulté.

THAÏLANDE – Viktor Bout, le présumé trafiquant d'armes russe, a été extradé aux États-Unis, le 16 novembre dernier. «Le marchand de mort» qui aurait inspiré le film *Lord Of War* est accusé d'avoir acheminé des armes, par le biais d'un avion-cargo, sur le continent africain,

en Amérique du Sud ainsi qu'au Moyen-Orient.

THAÏLANDE – Environ 1700 fœtus humains, qui proviendraient de cliniques d'avortement illégaux, ont été retrouvés, le vendredi 19 novembre, dans la morgue d'un lieu de culte bouddhiste de Bangkok. Ce seraient les fortes odeurs qui auraient amené les autorités à procéder à une fouille.

MADAGASCAR – Le mercredi 17 novembre, un groupe d'officiers a tenté de renverser le pouvoir en place le jour du référendum pour une nouvelle constitution. Il faut savoir qu'en mars 2009, Andry Rajoelina s'était autoproclamé président de la Haute Autorité de la transition de la République de Madagascar. Cette prise de pouvoir est condamnée par une partie de la communauté internationale, puisque considérée comme antidémocratique.

CANADA – Le mardi 18 novembre, à Ottawa, des sénateurs conservateurs ont rejeté un projet de loi adopté par la Chambre des communes sans même l'avoir étudié. «Stephen Harper [...] a rempli le Sénat avec des sénateurs non-élus et non-recevables et leur a indiqué de passer outre la volonté des représentants élus des Canadiens», a clamé le chef du Nouveau Parti démocratique du Canada, Jack Layton.

Les mille et un visages de la forêt

Utile, essentielle, inspirante, la forêt soulève diverses questions quant à son utilisation, à son appropriation et à la façon de la percevoir. C'est pourquoi les étudiants en éco-conseil organisent, pour la rentrée hivernale, une occasion d'engager une réflexion à ce sujet.

Collaboration spéciale

S'inscrivant au sein de l'année internationale des forêts décrétée par l'UNESCO, l'événement Éco-conseil 2011 «Une forêt de possibilités» présentera une diversité de regards, usages et innovations que la forêt nous inspire. Cet événement, qui fête son 10^e anniversaire en 2011, sera célébré du 17 au 21 janvier 2011, ici, à l'UQAC.

La semaine sera amorcée par une campagne de sensibilisation intitulée «Les mille et un visages de la forêt», laquelle proposera différentes activités interactives. Que ce soit en participant à des ateliers, à une prestation musicale et littéraire autour d'un feu de camp ou à une table ronde abordant la question autour des changements climatiques, le large éventail des facettes de la forêt saura divertir petits et grands.

Au point culminant de la campagne de sensibilisation, le jeudi 20 janvier, se tiendra le colloque «La forêt au-delà de la fibre». S'adressant à une clientèle de professionnels des industries forestières et récréotouristiques, d'étudiants et d'enseignants universitaires, il proposera des conférences d'experts et des ateliers visant à démontrer la diversité des richesses sous-estimées de nos forêts.

Chaque édition de l'événement éco-conseil permet le rayonnement d'initiatives locales ainsi que l'échange de regards avec des experts reconnus internationalement, le tout, organisé de façon 00 (zéro carbone, zéro déchet). Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en visitant le site Internet au événementecoconseil.uqac.ca.



Aung San Suu Kyi, secrétaire générale de la Ligue nationale pour la démocratie, a été libérée après 15 ans de détention.

Opinion

Un bon changement

Au printemps 2008, j'ai décidé de faire prendre à ma vie un grand virage. Je devais retourner aux études afin d'obtenir un emploi dans un domaine qui me convenait mieux que celui dans lequel je travaillais depuis cinq ans. Mes recherches m'ont conduite au bureau d'orientation de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Ce fut ma première expérience avec les services de l'institution. La belle Caroline m'a bien écoutée et orientée

vers le domaine qui me convenait.

Le jour de la rentrée de septembre 2008 a été une autre étape importante dans ce processus de retour aux études. J'y ai trouvé le chemin tracé pour moi. L'organisme Le Retour m'y attendait. Leur équipe m'a dirigée vers les services offerts afin de m'aiguiller et de m'intégrer dans ce nouveau monde puisque après 20 ans sur le marché du travail, c'était tout un

changement! Avec les activités, les rencontres personnelles et les causeries en passant à la cafétéria, j'ai reçu les outils utiles pour maintenir ma motivation et affronter les aléas d'un retour aux études. J'ai appris à bien utiliser le journal Le Griffonnier ainsi que les autres médias qui sont disponibles à l'intérieur de l'UQAC.

Aussi, dans ce nouveau parcours, j'ai eu recours à l'aide au français, à une formation liée à la bibliothèque,

aux conférences d'information ainsi qu'à l'aide du département en travail social et celui d'administration. Je n'ai que des commentaires positifs; des personnes ont été là (et le sont encore) aux bons moments afin de me guider dans mon cheminement étudiant. Merci, car je dois avouer qu'avec leur appui, je me sens à la maison à l'UQAC! Et par le fait même, j'apprécie la chance que j'ai d'avoir accès aux études universitaires.

Aujourd'hui, je travaille

dans mon domaine. En même temps, je termine un deuxième certificat et j'en ai commencé un troisième; qu'est-ce que vous voulez, j'y ai pris goût!

Ce petit mot est pour que vous sachiez qu'à l'UQAC, peu importe votre situation, il y a toujours un service pour répondre à vos besoins. Il suffit de demander et on vous répondra!

France Bouchard,
Éternelle apprenante

Étude de la FEUQ

La précarité financière est le lot de la majorité des étudiants

À la mi-novembre, la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a dévoilé les résultats de son étude sur les sources et les modes de financement des étudiants de premier cycle en 2009. Le bilan fait état d'une grande précarité financière au sein de la population étudiante de premier cycle.



Nancy Desgagné
Journaliste

L'étude a déterminé que 50% des étudiants inscrits à temps plein vivent avec moins de 12 200\$ par année, 25% avec moins de 7400\$. «Ces données comprennent les montants reçus en prêts de l'Aide financière aux études. Imaginez l'effet désastreux qu'aurait la hausse des frais de scolarité du gouvernement Charest sur ceux-ci», a indiqué dans un communiqué de presse Louis-Philippe Savoie, président de la FEUQ.

Il s'agit de la plus vaste enquête jamais effectuée auprès des étudiants universitaires. L'étude analyse de manière distincte deux populations au profil différent: les étudiants inscrits à temps plein et les étudiants inscrits à temps partiel. L'âge des répondants est un facteur qui influence grandement les

réponses. «Les problèmes sont différents, mais force est d'admettre que l'aide reçue est insuffisante pour permettre aux étudiants des conditions d'études décentes», a rajouté M. Savoie.

Premier fait révélateur sur cette population étudiante, 40% des étudiants utilisent les programmes de l'Aide financière aux études (AFE). De ceux-ci, près des deux tiers n'ont pas accès à un appui financier de leurs parents. Cette situation oblige les étudiants à travailler et à s'endetter. Plus de 80% des étudiants ont occupé un emploi durant l'année 2009.

«Le portrait de l'étudiant faînéant est totalement faux. Ce sont 25% des étudiants qui travaillent au-delà de 20h par semaine avec une moyenne de 18,8 heures pour l'ensemble des répondants. C'est parce que les étudiants peinent à joindre les deux bouts et que l'appui financier que le gouvernement leur donne est déficient qu'ils doivent travailler autant!», a commenté le président de la FEUQ.

L'étude constate également que la faiblesse des revenus d'emploi les amène souvent à s'endetter dans le secteur privé (carte de crédit, prêt bancaire et marge de crédit) pour combler le manque à gagner. Selon l'étude, 63% des étudiants éprouvent un manque à gagner pour avoir des conditions de vie décentes. La proportion augmente à près de 70% lorsque les prêts de l'AFE sont considérés comme étant une source d'endettement et non un re-

venu. «La dette moyenne à la sortie du baccalauréat est de 14 000\$ et est le lot de 60% des étudiants! Ils ne peuvent pas absorber un endettement encore plus grand.», a jugé le président de la FEUQ.

Selon la FEUQ, cet endettement est aussi causé par des dépenses à la hausse. En effet, la hausse actuelle des frais de scolarité combinée avec les frais afférents fait grimper la facture moyenne des étudiants à 2890\$. Il faut rajouter à cela 670\$ de matériel scolaire.

«Le coût réel des études avoisine les 3500\$ en moyenne. La moitié des étudiants utilisent plus de 20% de leurs revenus pour payer leurs frais de scolarité. C'est ça la réalité dans laquelle vivent les étudiants», a tenu à préciser M. Savoie. C'est sans parler des étudiants qui doivent défrayer un loyer. Dans plus de 65% des cas, ils consacrent plus du tiers de leur financement total à leur loyer, ce qui est grandement déconseillé par la So-

ciété canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL).

Étudiants à temps partiel

Bien que la situation financière des étudiants à temps partiel soit également précaire, il faut mentionner que leur réalité socioéconomique demeure très différente de celle des étudiants à temps plein. «En effet, plus de la moitié des étudiants ont un minimum de 27 ans, et plus de 83% ont quitté le nid familial. Dans 27% des cas, ils ont au moins un enfant à charge. La majorité du financement des étudiants à temps partiel provient de leur travail (83%) et seulement 23% reçoivent une contribution parentale», explique le communiqué de la FEUQ.

«Dans le cas des étudiants à temps partiel, ce que dénote l'étude, c'est la difficulté de concilier la famille, le travail et les études. Plus de 84% trouvent la situation très difficile ou plutôt difficile. Le gouvernement doit appuyer financièrement les étudiants parents»,

demande M. Savoie.

Ayant très rarement accès à l'Aide financière aux études, c'est la carte de crédit qui est la source d'endettement la plus utilisée. Ce sont 46,6% des étudiants qui ont contracté un endettement, et ils s'attendent à sortir avec une dette moyenne de 11 500\$. «Les étudiants à temps partiel sont eux aussi dans le besoin: le principal motif de rallongement ou d'abandon des études de ceux-ci est financier. Il ne faut pas les oublier dans les débats qui ont cours», a rappelé Louis-Philippe Savoie.

C'est avec cette étude en main que la FEUQ ira défendre la réalité des étudiants lors de la rencontre du 6 décembre avec le gouvernement. «Le gouvernement Charest devra écouter les étudiants. Il ne peut pas ignorer la situation financière précaire dans laquelle il place les étudiants universitaires du Québec. Il en va de l'avenir économique et social du Québec», a conclu M. Savoie.

Credits photos: Samuel Pinel-Roy, gracieuseté du MAGE-UQAC



Étudier en Chine, ça vous intéresse?

Le ministère de l'Éducation de la Chine en collaboration avec le conseil chinois des bourses a accordé trois bourses d'études à l'Université du Québec à Chicoutimi. Ces bourses permettront à un étudiant, professeur ou chercheur canadien de réaliser un programme d'études en Chine, des intéressés?

Nancy Desgagné
Journaliste

L'université offre ces trois bourses à des étudiants de

l'UQAC et des quatre collèges de la région ainsi qu'aux professeurs et chercheurs de l'UQAC. Comme l'enseignement de tous les programmes de baccalauréat se fera dans la langue chinoise, les bourses octroyées comprennent également entre une et deux années prévues pour l'apprentissage de la langue. Il s'agit d'une occasion en or pour les personnes visées de vivre une expérience universitaire et humaine hors de l'ordinaire.

Pour être éligible, le

candidat doit être citoyen canadien et en bonne santé. Il doit être admissible dans un programme d'études à temps plein au premier, deuxième ou troisième cycle. Il faut également détenir un excellent dossier scolaire et être recommandé par son directeur de programme de l'UQAC ou du cégep. Les personnes intéressées doivent soumettre leur dossier avant le 10 décembre. Pour davantage de renseignements, contactez Marianne Blackburn au poste 4601.



555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Local P0-3100, Casier #25

Téléphone : (418) 545-5011
poste 2011
Télécopieur : (418) 545-5336

Courriel : journal_griffonnier@uqac.ca

Rédactrice
en chef : Nancy Desgagné

Graphiste : Marilyne Soucy

Caricaturiste : Isabelle Gaudreault

Crédit photo
de la une : Sophie Gagnon-Bergeron

Publicité : Henry Girard

Correction : Nancy Desgagné
Pascale Bouchard

Journalistes : Alix Forgeot
Sebastian Kluth
Pascale Bouchard
Claire Gressier
Stéphanie Tremblay
Isabel Gauthier
Max-Antoine Guérin
Mélanie Calteau
Guillaume Poirier
Sindharta Yédémén
Kathleen Tremblay
Claude Côté

Impression : Imprimerie
le Progrès du Saguenay

Tirage : 3000 copies

Les propos contenus dans chaque
article n'engagent que leurs
auteurs.
- Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
Le Griffonnier est publié par les
Communications étudiantes uni-
versitaires de Chicoutimi (CEUC).



Prochaine parution:
Le jeudi 27 janvier 2011

Tombée des textes:
Le vendredi 14 janvier 2011, 17 h

Tombée publicitaire:
Le mardi 18 janvier 2011, 17 h

La gratuité scolaire

Une solution aux problèmes en éducation?

En 2007, le gouvernement québécois a annoncé une augmentation des frais de scolarité. Cette augmentation fait passer les frais de 1668\$ par année en 2006-2007 à 2668\$ en 2012-2013. Ce choix délibéré d'augmenter les frais démontre clairement que les choix de société des dernières années nuisent à l'accessibilité aux études et contribuent fortement à l'endettement étudiant.

Claude Côté
Journaliste

Il y a consensus en ce qui concerne le sous-financement dans les universités québécoises, en 2007, le manque à gagner était d'environ 400 millions de dollars. C'est alors que le gouvernement québécois a décidé d'augmenter les frais de scolarité, croyant régler une partie de ce sous-financement. En réalité, il n'a fait que contribuer davantage à la dette des étudiants en oubliant l'une des solutions envisageables pour régler le sous-financement : la gratuité scolaire.

... les principales raisons pour lesquelles le gouvernement n'envisage pas la gratuité scolaire sont simplement basées sur des questions d'idéologie.

Avec l'absence de frais de scolarité, en plus de régler les problèmes économiques des universités, le gouvernement réglerait les problèmes socio-économiques reliés à l'endettement étudiant et à l'accessibilité pour tous aux hautes études. Si l'État s'occupait des frais des universités, il serait obligé d'investir judicieusement dans le réseau.

Cela l'empêcherait de se substituer au financement

en prenant l'argent directement des poches des étudiants comme le souligne une recherche de l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques : «En 1988, pour chaque dollar fourni par les étudiants, l'État en investissait 16. En 2002, cette proportion n'était plus que de 7,5.»

L'histoire démontre également que l'endettement étudiant est en augmentation depuis 10 ans et que les étu-

dians travaillent davantage pour subvenir à leurs besoins, ce qui nuit à leurs études. «Le Conseil canadien sur l'apprentissage a révélé qu'en 2009, la dette moyenne pour un étudiant universitaire s'élevait à 26 680 dollars, tandis que celle d'un diplômé collégial s'élevait à 13 600 dollars.»

En somme, les principales raisons pour lesquelles le gouvernement n'envisage pas la gratuité scolaire sont simplement basées sur des ques-

tions d'idéologie. Selon les têtes dirigeantes, l'éducation est un choix individuel et c'est à l'individu de payer pour son éducation. L'éducation, selon bon nombre de citoyens, est en réalité un choix collectif, puisqu'une société grandit et se développe lorsque les gens sont éduqués.

Pour plus de détail sur les enjeux politiques qui vous touchent, écoutez Côté Politique le mercredi de 13h à 14h à CEUC Radio.

Caricature par Isabelle Gaudreault



L'immigration, un sujet tabou?

Je traiterais aujourd'hui d'un sujet qui ne relève point de mon champ d'expertise, mais qui me tient toutefois à coeur, car il fait étalage de mon passé et de mon vécu. Je me plais à dire souvent qu'une nation n'a pas sa raison d'être si on ne peut s'y exprimer! Je me trouve dans une situation délicate, cependant. Je me vois en mesure de balayer d'un revers de la main toutes ces craintes qui me figent et m'empêchent de bénéficier de ce droit pour lequel tant de personnes ont laissé leur vie et qui se résume comme suit : le droit d'expression! Ce sujet soulèvera l'ire de certaines personnes et provoquera chez d'autres un souci de réflexion!

Sindharta Yédémén
Journaliste

Sujet tabou me diront les uns, sujet délicat maugréeront les autres. En tout cas, tout le monde reste unanime : ce sujet dérange. Je m'en excuse, mais nous devons y faire face, car il constitue une réalité à laquelle nous sommes tous confrontés. J'ai alors décidé en mon âme et conscience de tirer tout cela au clair.

Oh! J'oubliais. Qu'est-ce qui a pu m'occuper l'esprit à un tel point que j'en eusse oublié les règles les plus simples qui régissent la société, celles qui font état de la bienséance? Celle qui stipulent que l'on doit se présenter. Excuses faites, je me présente. Je suis un Québécois. Pourtant les qualificatifs qui me décrivent sont les suivants : cheveux crépus,

nez épaté, yeux bridés, turban, burqua, odeur nauséabonde de curry, etc. Et j'allais oublier couleur arc-en-ciel. Wow! Tant d'attributs pour caractériser un jeune Québécois.

Mais si vous me permettez, j'aimerais revenir sur couleur arc-en-ciel. Je pense que ce terme demeure un peu flou lorsque l'on fait allusion à une thématique similaire sur l'immigration. Vous savez, je me suis retenu, car la question suscitait en moi tout un émoi, à un tel point que je me suis résolu à vous faire part d'une situation gênante qui met en exergue le fait que nous sommes alors tous des immigrants! Je vous entends geindre, mais prenez le temps de lire ce qui suit.

Faisons une brève excursion dans le temps afin de comprendre les dissensions non fondées à l'égard de l'immigration. Cours d'histoire oblige, ne vous en déplaise. À la suite de la Deuxième Guerre mondiale, les belligérants ayant perdu un nombre record de bras valides eurent l'idée, pour relancer leur économie, de faire appel à l'immigration. Ainsi, il y eut une vague massive de nouveaux arrivants, qui vinrent de plusieurs contrées afin de renflouer le taux de la population active et participer à l'entretien de la croissance économique. En 1970, on ne pouvait qu'admettre que les immigrés avaient construit l'équivalent d'un logement sur deux, de 90% des autoroutes du pays et d'une machine sur sept.

Depuis que la terre existe, on a pu constater que chaque nation regorgeait d'énerg-

mènes, qui de par les gestes qu'ils avaient posés, avaient entaché l'image de tout un peuple, ce qui nous amène souvent à dire, comme vous l'aurez constaté, qu'il ne faut pas généraliser. Cela s'applique à notre sujet, ainsi si un Salif, Wang, Touré ou même un Tremblay transgressait certaines valeurs qui nous sont communes, seriez-vous capable d'en acculer la res-

ponsabilité à tout un peuple? Je vous exhorterais dès lors à mettre en pratique la Loi universelle des droits de l'homme et du citoyen qui stipule notamment que nous sommes tous égaux en droits, ce qui m'amène à conclure que l'immigration n'existe pas.

Nous avons tous besoin les uns des autres et il serait inconcevable de constater

qu'au 21^e siècle, on puisse vivre en autarcie! Dès aujourd'hui, chaque fois que vous croirez autrui, dites-vous que cette personne est semblable à vous, seuls les vêtements et le pigment de l'épiderme diffèrent. Ce qui amènera chacun de nous à ne plus porter de jugements irréfléchis et dénués de sens. Parviendrons-nous à vivre dans une telle société? À vous d'en juger.

IDÉES CADEAUX



Marché Centre-Ville
le spécialiste de la bière
au Saguenay-Lac-St-Jean

MARCHE
Centre-Ville

31 Jacques-Cartier O. Chicoutimi 418-543-3387 www.marchecentreville.com

Pharmacies Bolduc, Asselin,
Champagne, Gagnon



Infirmière sur place

Prélèvements sanguins
Vaccination anti-grippale
Clinique santé-voyage

Suivi de la tension artérielle
Suivi de la glycémie

Pressés par le temps, pensez au privé!

Concours cosmétique - Outillée pour être belle!

À gagner*: Un coffre de beauté d'une valeur de 2000\$
Tirage 24 décembre 2010 * Voir détails en magasin

Jean Coutu

Trois succursales pour mieux vous servir

418-543-3310 - 1000, boulevard Talbot
Lundi au vendredi de 8h à 22h
Samedi et dimanche 9h à 21h

418-543-5566 - 1480, boulevard Talbot
Lundi au vendredi de 8h à 22h
Samedi et dimanche 9h à 21h

418-543-7921 - 413, rue Racine Est
Lundi au vendredi de 8h à 21h
Samedi et dimanche 9h à 18h



communications étudiantes universitaires de chicoutimi

Remercie ses partenaires

RAJ 02
REGROUPEMENT
ACTION JEUNESSE 02

SCQ
Syndicat des chargées
et chargés de cours de
l'Université du Québec
à Chicoutimi

Emploi
Québec
MAGE
UQAC
Mouvement des Associations Générales Étudiantes
de l'Université du Québec à Chicoutimi

CEE
UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

Le grand manitou et l'esprit du rock

Depuis quelques années, honte à moi, je le confesse, j'avais cessé de croire. Je n'avais plus la flamme. En mon âme et conscience, pour utiliser une formule vieillie, était mort l'esprit du rock. Je crois me souvenir que sa s'est passé progressivement, quelque part entre la mièvre récupération de cette musique par des producteurs intéressés et les monuments glorieusement ridicules que l'on ne cesse d'ériger aux légendes de son âge d'or.

Max-Antoine Guérin
Journaliste

Mais ceux qui étaient présents à la salle de spectacle du Bunker sur le boulevard Saguenay en ce jeudi 28 octobre ont été soulevés de terre, soufflés par une déferlante énergie musicale inouïe. La soirée

présentait un grand nom du rockabilly canadien, Bloodshot Bill. L'artiste était précédé par l'excellent groupe régional Atomic Old School.

Après plus d'une quinzaine de spectacles publics et privés et une première partie remarquable pour Xavier Caféine, c'est dans leurs plus beaux habits, pantalons noirs et chemise blanche, que les membres du groupe Atomic Old School ont eu comme mission de réchauffer la salle avant l'arrivée de la bête. Le groupe est formé de Johnny «love» Delisle à la guitare, de Stevy «Rebond» à la batterie et de François Gaudreault à la contrebasse. Comme on pouvait le déduire de leur air amusé, les trois acolytes n'en sont plus à s'apitroiser. C'est qu'ils sont par ailleurs tous trois membres

du groupe de rock surf Les Sunburst, qui roule sa bosse depuis moult printemps.

Énergique, mais authentique à la manière de ces années folles de l'après-guerre, le groupe nous transporte ailleurs. Mais il n'y avait pas que des retraités nostalgiques, loin de là, laissez-moi vous dire que ça «swingait» sur la piste de danse. Leur prestation a été ponctuée de plusieurs moments forts. Signalons par exemple que le contrebassiste a, le temps d'un morceau, escaladé son instrument sans même cesser d'en jouer. Comme le soulignait Franky : «On veut faire danser le monde, donner de la bonne énergie, ramener de la folie dans les spectacles». Et Johnny d'ajouter : «Et si en plus ça aide à faire vendre de l'alcool...».

Le trio a beaucoup de projets, n'ayant pas peur d'agrandir son registre avec du rock plus «heavy», du rockabilly ou des collaborations avec d'autres musiciens. Bien qu'à l'origine, la formation faisait plutôt dans le «cover» de chansons rock'n'roll des années 50-60, c'est le plus naturellement du monde que cette chimie et cet univers sonore a donné lieu à des élans créatifs qui ont pris forme dans des compositions. Outre leurs chansons récentes, on pouvait entendre du Jerry Lee Lewis, du Buddy Holly ainsi que du Reverend Norton Heat.

Bloodshot Bill

Certains l'auront peut-être entrevu à l'émission *Belle et Bum* ou bien à *Mange ta ville*. On dit de lui qu'il est une bête de scène littéralement hantée lorsqu'il joue, qu'il est «contagieux avec son toupet à la Elvis». Jamais, en effet, on n'a pu voir un chanteur assis - j'insiste - dégager autant d'énergie. D'un naturel décontracté, l'artiste est arrivé pieds nus sur scène, mine de rien, arborant un peignoir un peu loufoque, style riche télé-série américaine, et une queue à la Benicio del Toro. Mais dès les premiers accords, dès les premières vocalises, pas de montées graduelles, ça a été tout et tout de suite.

L'artiste protéiforme est issu de Montréal, mais comme il le mentionnait en entrevue au Griffonnier avant le spectacle, il est attaché au Saguenay puisque son père vient de Kénogami et qu'il en était à sa cinquième prestation dans la région. Il a aujourd'hui plus de 12 ans de carrière derrière lui et une œuvre magistrale pour plusieurs raisons. Avant tout, son originalité. Que ce soit en utilisant ses cris ou ses chuchotements, avec sa voix rauque et ses grognements ou simplement avec sa respiration, ses organes phonateurs sont des instruments parfaitement malléables et hypnotiques.

Ensuite, mentionnons l'ampleur des tournées. Bill est facilement imaginable en cowboy solitaire, voyageur infatigable portant sa pyromanie vocale toujours plus loin. Depuis le temps, il s'est produit dans près d'une quinzaine de pays, parfois au rythme effréné de plus de 200 concerts dans la même année. Ajoutons à cela plus d'une vingtaine de produits (album, démos, simples) lancés au Canada et en Europe ainsi qu'une participation soutenue à plusieurs projets communs et autres groupes (The Ding-Dongs et Tandoori Knights) et vous obtiendrez un portrait grandeur nature de cet homme.

Bloodshot Bill est facilement imaginable en cowboy solitaire, voyageur infatigable portant sa pyromanie vocale toujours plus loin.



Credit photo: Tom Core

de mon arrivée, le premier groupe Inner control avait presque terminé. Il jouait du métal traditionnel solide, mais rien de remarquable, d'original ou d'énergisant. C'était un peu dommage, car le talent était sans aucun doute là. Le groupe est encore jeune et il faut lui laisser une chance de se démarquer.

Après une courte pause, le groupe Manahil a complètement rompu avec le style précédent avec une musique folklorique arabe et maghrébine basée sur le talent d'un claviériste, une guitare basse assez timide, une batterie tranquille et la voix de la chanteuse. Cette dernière chantait dans plusieurs langues, mais ça ne faisait pas vraiment de différence, car elle prononçait tellement mal que tout sonnait pareil.

Les chansons étaient très répétitives, ou hypnotisantes pour utiliser un terme plus positif. Même si la majorité du public était inattentif, certains voyaient le talent du claviériste et appréciaient la voix fine et fragile de la chanteuse d'origine marocaine qui était, au moins, belle à regarder. Par contre, sa voix était presque inaudible au début du concert, malgré 45 minutes de retard pour des tests de son.

Le groupe a ensuite cédé sa place à Stream of passion, devenu le groupe principal

par la force des choses en l'absence de la tête d'affiche. Le groupe a commencé d'une manière assez énergique. Les six membres avaient du plaisir à jouer, même devant 30 personnes.

La chanteuse ne parlait pas beaucoup français, mais essayait de communiquer le plus possible avec la foule, qui appréciait le geste. Même si le groupe faisait tout pour sauver la soirée et a présenté trois ou quatre belles chansons, on remarquait qu'il n'avait pas encore l'énergie d'un groupe principal. La sonorité du groupe ressemble d'ailleurs énormément à celle de leurs collègues néerlandais Epica, After Forever et ReVamp.

Ce n'était sans aucun doute pas mauvais, mais il manquait, selon moi, un peu de leur identité, un petit quelque chose qui aurait justifié leur présence sur scène et qui les aurait fait sortir de la gamme de groupes métal symphonique comprenant des chanteuses, groupes qui poussent comme des champignons depuis les succès d'Evanescence ou de Nightwish. Après une heure et un petit rappel, le groupe a fini son spectacle vers 23 heures, l'heure où d'autres concerts n'ont parfois même pas encore commencé. À part une présence sympathique et quelques mélodies accrocheuses, le groupe n'a malheureusement pas pu laisser sa trace.

Un concert qui tombe à plat

Le 15 octobre, je me suis rendu au Café-Théâtre Côté-Cour de Jonquière pour assister à un concert qui mettait en vedette le fameux groupe de métal progressif québécois UneXpect, le groupe de métal symphonique et gothique néerlandais Stream of passion, le groupe expérimental québécois Manahil et un jeune groupe de métal traditionnel de la région du nom de Inner control.

Sebastian Kluth
Journaliste

Sous une pluie automnale, je me suis rendu sur place à l'heure de l'ouverture des portes, mais les groupes n'avaient pas encore tous effectué leurs tests de son. Lorsque je suis revenu peu de temps après, le premier groupe avait déjà presque fini son petit spectacle. Puis, mauvaise nouvelle: le groupe principal UneXpect avait été surpris par une tempête de neige dans le parc des Laurentides et avait décidé de faire demi-tour. De plus, le groupe était déjà parti en retard en raison d'une panne avec leur premier véhicule. Le Côté-Cour a annoncé cette nouvelle après une heure d'attente. Déçu, beaucoup d'amateurs du groupe principal ont eux aussi fait demi-tour.

Les trois groupes ont ainsi joué devant une foule timide d'environ 30 personnes. Lors

Le disque vinyle

Une suggestion de cadeau pour Noël

Avis aux mélomanes : le retour du 33 tours bat son plein. Depuis les trois dernières années, on assiste véritablement à la réincarnation de l'«objet-collecteur». C'est quelque part parmi l'univers du numérique que les propriétaires de pawn shop, ayant cessé d'y croire, affichent maintenant un large sourire!



Stéfanie Tremblay
Journaliste

La pochette

La platine se démocratise et le rituel d'écoute se réinstalle maintenant dans plus d'un foyer. Cette vinyle-mania envahit désormais des fervents de tous âges. Les adolescents, eux, gardent l'œil sur l'héritage du fameux «kit de son» familial ainsi que sur la collection de leurs parents, traversant les générations. Certains provoqueront encore la discussion à savoir si le son du micro-sillon défie celui du mp3.

Il va s'en dire, on parle d'un médium imposant

une certaine matérialité : la pochette géante comme véritable objet d'art. Le fan du disque vinyle est séduit par le geste de faire baisser l'aiguille, mais également par l'image qu'il possède, cette œuvre esthétique. Un magnifique ouvrage paru aux éditions Taschen, *Classic Rock Covers* (2001), témoigne de cet environnement.

Choisir sa table tournante

On peut maintenant se procurer une table tournante dans les magasins d'électronique spécialisés ou opter pour une table tournante usagée à moindre prix. Mais pas besoin d'être riche pour avoir un bon tourne-disque. Les anciennes Technics se vendent au même prix qu'à l'époque (175\$-200\$). Pour les amateurs de Hi-Tech, on peut désormais transporter sa collection de disques vinyles en format mp3 avec une table à connexion USB. De quoi réincarner ses vieux 33 tours!

En musique émergente, plusieurs artistes de la scène actuelle éditent leur musique sur disque noir. On peut donc retrouver le dernier Arcade Fire, Mister Valaire, We are Wolves, Orange Orange ou Malajube pour environ le même prix qu'un CD. Ce qui est bien, c'est que les artistes offrent souvent un code

de téléchargement afin de convertir son album dans le I-pod, de quoi créer l'entente entre l'immobilité et la musique transférable.

Acheter ses disques

Au centre-ville de Chicoutimi sur la rue Racine, on peut trouver une petite disquerie du nom de 33-45. Un espace tout à fait charmant où vous serez accueillis par le sympathique Éric et où vous pourrez parler musique et voir ses dernières acquisitions. Sa boutique est consacrée au service d'achat et de vente de disques. Vous trouverez des articles pour tous les goûts musicaux et à bon prix. Les disques sont triés par catégorie, facilitant la recherche. Cet été, j'y ai même déniché deux albums des Stranglers à l'état neuf!

Petit clin d'œil à la Maison de quartier de Jonquière qui entretient depuis quelques années la géante discographie de René Simard en triple copies. On peut ainsi voir les stades de sa puberté en images graduelles traversant les époques vers l'âge adulte. Ce peut être également une excellente suggestion comme échange de cadeau humoristique à son party de bureau. De quoi se démarquer devant ses collègues. Sur ce, bon temps des Fêtes à tous!



Credit photo: Stéfanie Tremblay

Située au 20, rue Racine Est à Chicoutimi, la boutique 33-45 propose des disques vinyles pour tous les goûts musicaux.

Avec vous dans l'action!

Robert Bouchard

Député de Chicoutimi-Le Fjord

Bonne et heureuse année!

Tous mes vœux de bonheur pour la période des Fêtes. Que l'année 2011 soit un gage de succès et de réussite!

418 698-5648
267, Racine Est, bur. 303
Chicoutimi, QC G7H 1S5

www.robertbouchard.org

Ivanoh Demers, un véritable passionné

Les 12 et 13 novembre, à l'occasion du festival international de photojournalisme, Zoom Photo Festival, le musée de la Pulperie de Chicoutimi, a accueilli le photojournaliste Ivanoh Demers, qui a tenu deux conférences, l'une sur la photographie de presse et l'autre, sur Haïti.

**Guillaume Poirier
Journaliste**

Une quarantaine de passionnés étaient présents lors des conférences pour écouter l'expérience d'un professionnel. Ivanoh Demers est photojournaliste au journal

La Presse et exerce ce métier depuis 14 ans. Son travail consiste à aller sur le terrain, prendre des photographies et les envoyer à la rédaction du journal.

Pour cela, il nous explique qu'un équipement adéquat s'impose : sans compter son appareil-photo en bandoulière, son *newsweaver* (veste multipoches) regorge de lentilles, batteries, cartes-mémoires et autres.

Outre cet équipement, la profession nécessite certaines aptitudes : « Dans ce métier, il faut constamment être disponible, être prêt

rapidement », a expliqué le photographe. En effet, son sac se trouve en permanence dans sa voiture, avec passeport, carte de crédit et vêtements imperméables.

Anticipation et repérage ne sont pas de simples mots pour M. Demers, il en fait sa philosophie : « Pour faire une bonne photo, il est important de la prévisualiser en fonction du sujet ».

Naturellement, son métier l'amène à voyager dans diverses régions du monde. La liste est longue, mais un pays l'a particulièrement marqué : Haïti. Ivanoh

Demers était à Haïti lors du tremblement de terre de janvier 2010. L'événement étant récent, certaines scènes qu'il raconte l'émeuvent encore.

Initialement parti réaliser un reportage avec sa collègue journaliste Chantal Guy sur l'écrivain Dany Laferrière, Ivanoh Demers se retrouve dans la tourmente du tremblement de terre. Ses photos, prises sur le vif, ont fait la une des plus grands journaux à travers le monde. « Il n'y avait pas d'électricité, on s'éclairait à la lumière des phares des voitures », a-t-il mentionné. Les photos n'en sont que plus

troublantes, reflétant une atmosphère de désolation.

Consciencieusement, Ivanoh Demers a fait son métier : « Je devais documenter la situation ». Ainsi, chaque soir, il a envoyé des photographies de Port-au-Prince grâce à un ordinateur fonctionnant avec un groupe électrogène.

L'assemblée, captivée par cette expérience marquante, est repartie la tête pleine d'images diversifiées montrant la détresse humaine, que la narration d'Ivanoh Demers rendait toujours plus émotive et touchante.

De la photographie à caractère social

Au moment où vous lirez ces lignes, il sera trop tard. L'exposition des collectifs Kahem et Stigmat présentée à l'occasion du premier Zoom Photo Festival de Saguenay aura déjà plié bagage vers la prochaine étape de son itinérance. Mais c'est en harmonie avec la mission que se sont données les deux groupes, qui est de parcourir le visible avec leurs objectifs pour présenter une photographie à caractère social, sensible et authentique plutôt que froidement objective.

images en proposant une véritable *photographie d'auteur*. Au-delà de la simple représentation, leurs clichés pesants de sens, racontent. Ce sont des images narratives.

Selon Charles-F. Ouellet de Kahem, le photographe est un homme de terrain qui participe à *historiographie* notre époque. Ajoutons à cela les propos de Renaud Lachance de Stigmat qui s'interroge sur ce qui reste dans la mémoire collective d'un événement comme la guerre du Vietnam si ce n'est une poignée de clichés d'une crudité insoutenable ou des images hissées au rang d'icône.

Kahem

Le collectif Kahem œuvre, comme nous le soulignait la brochure du festival, à rendre sous forme de reportage et de documentaire sa démarche qui est « d'apporter un questionnement sur les tendances sociales et les enjeux de société qui les préoccupent ». L'exposition qu'il nous présente cette fois-ci s'intitule *Trois histoires du monde*.

On peut y voir, primo, *Mars en Arctique* (2007) de Christian Lamontagne, qui montre des clichés au caractère irréal d'expériences menées par la NASA sur l'isolement dans un cratère inhospitalier du Nord canadien pour une éventuelle mission sur Mars. Secundo, la série de portraits intitulée *Némagon* (2010) de Nicolas Lévesque qui représente très sobrement et respectueusement les visages hiératiques et la physionomie diffractée de plusieurs paysans stériles et difformes, victimes

d'un pesticide utilisé dans les bananeraies du Costa Rica jusqu'en 1977.

Tertio, les photos de Charles-F. Ouellet qui présentent dans *Hochelega, chronique de la rue* (2009) un portrait intimiste de ce quartier populaire. On peut y déchiffrer l'orgueil et la vie d'un homme sur la surface rêche de sa peau bleuie, tatouée au gré des années et des aventures. On peut y lire aussi des générations de « jobbers » et de « patenteux » dans ces habitacles mi-toyens qui s'agglutinent, signe de décennies de matériaux et de rénovation bon marché.

Stigmat

Le collectif Stigmat Photo, fondé en 2006, fait lui aussi

dans le photojournalisme à caractère social. Il est formé de Philippe Ruel, David Brulotte, Renaud Philippe, Larry Rochefort et de Maxime Corneau. L'exposition qu'il présentait donnait un aperçu de la production récente du collectif. Signalons entre autres la série *Les oubliés de Kolkata* de Renaud Philippe qui oppose à toute cette belle histoire « bollywoodienne » du progrès de l'Inde des images de la misère sans nom de l'Inde d'en bas. Ensuite, trois des membres du groupe ont réalisé l'excellent reportage sur le récent sommet au budget milliardaire intitulé *G20 à Toronto : État policier*. On y découvre des images troublantes de la Ville Reine investie par 20 000 agents, manifestants pacifiques, passants

prisonniers des déploiements et casseurs.

Ajoutons pour terminer le reportage de David Brulotte, *Jour de mai maoïste*, qui offre des images de marées humaines et de drapeaux rouges dans un rassemblement du Parti maoïste au Népal. On y voit la ferveur partisane, le déploiement artistique et militaire ainsi que le charisme de ces leaders qui galvanisent les foules. On s'y serait cru. Comme le disait Charles-F. Ouellet, « on a affaire, avec la photographie argentine et le traitement qu'elle implique, à un véritable fossile du réel ». Il est encore possible de voir le travail des photographes en se rendant sur leurs sites Internet au www.kahemimages.com et www.stigmatphoto.com.



La série de portraits de Nicolas Lévesque représente les visages hiératiques et la physionomie diffractée de paysans victimes d'un pesticide utilisé dans les bananeraies du Costa Rica jusqu'en 1977.

Un festival de photojournalisme au Saguenay

Du 3 au 28 novembre, s'est tenu à Saguenay la première édition du Zoom Photo Festival, le premier festival au Canada consacré au photojournalisme. Cet événement d'envergure internationale a rassemblé des milliers de personnes autour de figures emblématiques du photojournalisme tels Jacques Nadeau, porte-parole de l'événement.

**Claire Gressier
Journaliste**

À cette occasion, 13 expositions ont été présentées au public à Chicoutimi, La Baie et Jonquières, parmi lesquelles le *World Press Photo 2010*. C'est un honneur pour Saguenay de figurer parmi les quatre villes d'Amérique du Nord à l'accueillir après New York, Toronto, Ottawa et Montréal.

À la Pulperie, le photographe du journal Le Devoir, Jacques Nadeau, présentait également 30 ans d'actualité sous la forme de 68 photos tirées de ses archives professionnelles, tandis que la galerie La Corniche accueillait l'exposition d'Éric Côté sur Gilles Kégle, *L'Infirmier de la rue*. Une place a également été faite aux jeunes de la région. Les Bouquinistes ont exposé les travaux des collectifs KAHEM et Stigmat Photo au deuxième étage de la librairie.

Le concept de ce festival étant de démocratiser la photographie et de l'ouvrir au public, certaines expositions ont été présentées dans des lieux insolites. Ainsi, Bernard Braut a placé son exposition *Vancouver 2010* à Place du Royaume, juste devant

le magasin Atmosphère.

En outre, la population a été invitée à participer à des ateliers de formation à la photographie, à des conférences, ainsi qu'à un exercice de performance journalistique. Michel Tremblay, l'instigateur du Zoom Photo Festival, se dit pleinement satisfait de la participation du public. « Les gens se sont prêtés au jeu et ont réalisé de beaux reportages photos. Ça a été un succès, car ils veulent absolument le refaire l'année prochaine. Par ailleurs, les conférences avec Jacques Nadeau et Dimitri Beck ont fait prendre conscience aux gens que la photographie, ce n'est pas simplement « peser sur un petit piton ». Il faut qu'il y ait une démarche derrière les images. Le photographe doit raconter quelque chose. »

Les visiteurs de la bibliothèque de Chicoutimi ont pu admirer les photographies de l'exposition *Anthropographia*, dont l'objectif est d'offrir de nouveaux espaces pour le photoreportage. « *Anthropographia* est une exposition qui a débuté il y a deux ans et qui commence à être connue partout dans le monde. De New York à la Bolivie, elle se promène de continent en continent. Le thème de l'exposition est sur les droits humains », précise M. Tremblay. Il s'agit « d'écrire des histoires humaines grâce au médium de la photographie ».

Lors du vernissage du 5 novembre, la projection du reportage de Marcus Bleasdale sur son séjour au Congo n'a laissé personne indifférent. Le photographe y relate des événements bouleversants liés à la République congolaise et les images qu'il a présentées soulignent les souffrances tragiques d'une

humanité humiliée, délaissée ou exploitée. Comme la plupart des photojournalistes, il n'hésite pas à lever le voile sur certaines atrocités souvent ignorées du grand public.

Selon Michel Tremblay, « ce festival a été l'occasion de réfléchir avec le public sur les usages de l'image dans notre société. Je pense que ça va changer la façon de faire de la photo des

gens ». Dans l'ensemble, le président du Zoom Photo Festival se dit très satisfait. Une étude sera menée pour évaluer plus précisément l'achalandage.

La Pulperie ayant acquis les droits du *World Press Photo* pour les trois prochaines années, les amateurs de photographie seront heureux d'apprendre que le Zoom Photo Festival

sera reconduit jusqu'en 2012. Il s'agit d'une première, précise Jacques Fortin, directeur de la Pulperie. « Les musées n'exposent pas la photographie de presse. » Jacques Fortin a choisi de faire de son musée régional un lieu d'exposition des meilleures photographies de presse du monde et de faire sortir des murs de la Pulperie cet événement unique au Canada.

Des expositions diversifiées

Le Zoom Photo Festival comptait une dizaine d'expositions, dont le *World Press Photo*. Comble de bonheur pour les amateurs de photographies, l'exposition est passée par la Pulperie de Chicoutimi en novembre. Elle regroupait 65 photographies portant sur des sujets très variés tels que la nature, la guerre, la vie quotidienne, le sport, et bien d'autres encore.

**Mélanie Calteau
Journaliste**

Il s'agit d'un des plus prestigieux concours de photographies de presse au monde. Tous les ans, des photos sont sélectionnées et assemblées afin d'être exposées dans plus d'une centaine de villes du monde entier.

Sur les murs noirs de la salle d'exposition, on pouvait donc contempler ces photographies qui laissent transparaître une certaine émotion. « Plusieurs photos étaient assez dures et on en vient à se demander comment ça a vraiment pu se produire »,

s'est confié une jeune mère de famille.

En effet, certaines photos d'actualité montraient des scènes terribles, c'est le cas notamment de celle du photographe Stefano de Luigi exposant une girafe morte à cause de la sécheresse, ou encore la série de photos de Farah Abdi Warsameh

sur la lapidation d'un Somalien.

D'autres photographies exposaient quant à elles des scènes animalières ou encore de splendides paysages, permettant aux plus sensibles de s'évader dans les vastes étendues enneigées du Groenland ou d'apprécier un martin-pêcheur plongeant pour attraper son dîner.



Le *World Press Photo* est un des plus prestigieux concours de photographies de presse au monde.

evenementecoconseil.uqac.ca

Une forêt de possibilités

17 au 21 janvier : Campagne

« Vivre les mille et un visages de la forêt »

5@7 Table ronde

Contes, musique et feux de camps

Ateliers et expositions

20 janvier : Colloque

« La forêt au-delà de la fibre »

Ses multiples usages et perspectives d'avenir

Conférences et ateliers



Événement
CONSEIL
2011

Un voyage musical autour du monde

«Schlager»? «Krautrock»? «Neue Deutsche Welle»? «Neue Deutsche Härte»? «Neue Deutsche Todeskunst»? Tout cela ne vous dit rien? Ce ne sera plus le cas pour longtemps, car la toute nouvelle émission Culturama vous fait voyager musicalement à travers la planète.

Sebastian Kluth
Animateur CEUC Radio

Ces trois styles sont des styles musicaux allemands. Le «Schlager» est une variante de la musique traditionnelle et populaire allemande qui a connu ses plus grands succès vers la moitié du dernier siècle. Pour en savoir plus, je vous conseille d'écouter Roy Black. Le «Krautrock» est une variante alle-

mande du rock progressif et psychédélique avec des influences de la musique électrique, minimaliste et expérimentale qui a émergé durant les années 1960 et 1970. Des groupes tels que Kraftwerk ou Amon Düül comptent parmi les plus connus. La «Neue Deutsche Welle» s'est inspirée du new wave et du punk anglais et a connu un succès mondial au début des années 1980. Venez découvrir ce style avec les groupes Nena ou Ideal. La «Neue Deutsche Todeskunst» s'est inspirée du Darkwave, du mouvement gothique et de la poésie morbide et a émergé au début des années 1990. Quelques chansons des groupes Goethes Erben ou Das Ich vous donneront une bonne idée

de ce style musical. La «Neue Deutsche Härte» est influencée par le rock industriel et l'Electronic Body Music et a connu ses plus grands succès depuis la fin des années 1990. Ici, il faut notamment mentionner les groupes Oomph! et Rammstein.

Vous vous intéressez à la musique folklorique de la Grèce? Vous voulez découvrir les styles musicaux contemporains du Japon? Le Thrash Metal de l'Iraq vous intrigue? Avec «Culturama», vous êtes au bon endroit. L'animateur Sebastian Kluth vous invite à suivre ses escapades musicales chaque vendredi de 13 à 14 heures au BarUQAC et en rediffusion chaque mardi de 13 à 14 heures.

Découvrez le nouvel album de Bran Van 3000

Le son du nouvel album de Bran Van 3000, *The Garden*, est éclectique et ultra groovy par son éclatement mélodique.

Isabel Gauthier
Recherchiste CEUC Radio

Certaines pièces transportent dans l'univers du «flower power» et propulsent en cinq secondes dans celui de l'électronique «dance floor» ou du «Hip Hop» avec des refrains accrocheurs comme ceux de *Oui Got Now*,

Grace et *This Day*. Les pièces invitent à bouger sur leurs rythmes marqués à tendance reggae, funky et même méditatif. Outre son style sonore, certaines voix féminines sont joliment exploitées par leurs caractères suaves et sensuels notamment dans *A Tryst* la première chanson entendue sur *The Garden*.

Bref, un voyage sonore amusant, coloré et abordable qui s'écoute aussi bien seul qu'entre amis... L'un des bons albums de 2010!



Pas encore des certificats-cadeaux!

Chers étudiants, j'ai pris quelques minutes, voire quelques heures de mon précieux temps afin de fouiller le cyberspace pour vous. Étant de votre espèce (celle des courageux et courageuses qui poursuivent des études supérieures), je connais votre prédisposition à manquer plus de temps que la moyenne des gens en général. Si la semaine de 8 jours et les jours de 26 heures existaient, nous serions les premiers à réussir à encore manquer de temps!

Kathleen Tremblay
Animatrice CEUC Radio

Ceci étant dit, Noël ne vient pas aider notre cause! Je vous propose donc une suggestion cadeau qui ne nécessite aucun déplacement, qui prend moins de cinq minutes à sélectionner et qui a un taux de satisfaction de 100%!

Je connais déjà votre réaction, «pas encore des certificats-cadeaux», «c'est si impersonnel...». Je suis entièrement d'accord avec vous, mais celui que je vais vous proposer est plus

personnalisé. Qui sait, vous pourrez peut-être même en profiter vous aussi avec les gens que vous aimez.

Pourquoi ne pas offrir l'art et la culture en cadeau? Les diffuseurs travaillent conjointement pour faire valoir le titre de Saguenay, Capitale culturelle 2010. Ils offrent sous forme de chèques-cadeaux ou de forfaits une programmation variée des plus intéressantes pour l'année 2011. J'ai épluché, entre autres, les événements et spectacles de Diffusion Saguenay, de l'Auditorium d'Alma, de Réservatech et du Café-Théâtre Côté-Cour. Ça promet. Il y en a pour tous les goûts.

- Du côté musical : Marjo, Karkwa, Nicola Ciccone, Bobby Bazini, 3 gars su'l sofa, Yann Perreau, Marie-Pier Arthur, Alfa Rococo, Damien Robitaille, Xavier Caféine, Stephen Faulkner, Jordan Officer, Amylie et j'en passe!

- Pour l'humour : Philippe Laprise, Jean-Michel Ancetil, Guy Nantel, Stéphane Rousseau, BROUE pour ne nommer que ceux-là.

Enfin, pour les spectacles : Hommage à Michael Jackson, Les filles de Calleb, Les Grands Explorateurs-Québec, etc.

Avez-vous pensé à une carrière en enseignement en immersion française?



Vous terminez un baccalauréat en science, en mathématiques, en sciences humaines ou en français? Vous possédez une bonne maîtrise de la langue orale et écrite? Vous désirez travailler avec des jeunes? Si oui, une carrière en enseignement en immersion française vous attend.

L'enseignement est une profession gratifiante et excitante qui permet d'influencer le cours de la vie des jeunes. C'est aussi un secteur d'emploi très en demande dans toutes les provinces canadiennes qui offre un salaire de base et des avantages sociaux très intéressants tels que la pension et le plan de santé.

Le nouveau baccalauréat en Éducation de l'UNB vous permet de vous concentrer sur l'enseignement en immersion pendant une période de onze mois. Vous effectuerez des stages fréquents dans les classes d'immersion et cela dès le début du programme!

L'Institut de recherche en langues secondes de l'UNB est un chef de file dans le domaine et il est reconnu au niveau national. Ses professeurs qualifiés et enthousiastes vous feront vivre une expérience enrichissante.

Faites votre demande maintenant. Des bourses d'entrée sont disponibles. La date limite pour 2011-2012 est le 31 janvier 2011. Pour plus d'information, veuillez consulter notre site Web : www.unb.ca/L2



INSTITUT DE RECHERCHE EN LANGUES SECONDES DU CANADA
SECOND LANGUAGE RESEARCH INSTITUTE OF CANADA

University of New Brunswick C.P. 4400 Fredericton NB E3B 5A3 - TÉL : 506 453-5136 www.unb.ca

Tel-Aide recherche des bénévoles

(N.D.) Vous êtes une personne attentive aux autres? Vous aimez et voulez venir en aide à votre prochain? Vous avez quelques heures à offrir pour une bonne cause? Voici l'occasion rêvée de vous joindre à l'équipe de Tel-Aide!

L'équipe de Tel-Aide est composée de gens de tous âges, désireux d'aider les autres et qui sont spécialement formés par Tel-Aide afin de développer des outils signifiants. La cause de l'organisme consiste à être présent et à l'écoute de personnes dans le be-

soin qui vivent différentes problématiques et qui recherchent une présence humaine compatissante.

La réalité de Tel-Aide pourrait être une excellente occasion d'apporter du positif à la collectivité, de développer ses capacités d'écoute et d'aide ainsi que de vivre des expériences enrichissantes. La prochaine formation aura lieu en janvier. Pour de plus amples renseignements, appeler au 418-695-1709 ou joindre la responsable des bénévoles Karine Brassard au 418-550-9454 ou encore par courriel à telaidessag@hotmail.com.

MANQUE DE VISIBILITÉ? BESOIN DE DIFFUSER UNE INFORMATION?

UN MOYEN EFFICACE
-DE VOUS FAIRE CONNAÎTRE
-DE PASSER VOTRE MESSAGE
-D'INVITER LA COMMUNAUTÉ À UN ÉVÈNEMENT

ET ÇA NE COÛTE QUE VOTRE TEMPS!



Information : radioetudiante@uqac.ca local P0-4020 (418)545-5011 poste 2079

Concours entrepreneuriaux

Cette année, le Centre d'entrepreneuriat et d'essaimage de l'Université du Québec à Chicoutimi vous propose :

3 CONCOURS

Concours Idée d'affaires

Date limite : 28 janvier 2011

Catégorie universitaire :

1^{er} prix : 750 \$

2^e prix : 250 \$

Catégorie collégiale : 250 \$

Concours Création et démarrage d'entreprise

Date limite : 25 mars 2011

Prix universitaires :

1^{er} prix : 5 000 \$

2^e prix : 2 000 \$

3^e prix : 1 000 \$

Concours québécois en entrepreneuriat

Date limite : 14 mars 2011

500 000 \$ en prix à gagner aux niveaux local, régional et national.

www.concours-entrepreneur.org

Pour des informations supplémentaires ou pour vous procurer les dépliants d'information :

545-5011 poste 4653
cee_activites@uqac.ca

Le CEE-UQAC, un fidèle allié de vos idées!



Les Lauréats des éditions précédentes!

www.uqac.ca/ceeuqac

Connaissez-vous le mot juste?

Barbarismes, impropriétés, calques, faux-amis... l'usage que l'on fait de la langue française est truffé d'erreurs de toutes sortes. Certaines ont été utilisées et entendues si souvent qu'elles se fondent parfaitement à notre discours ou à notre texte. À un tel point que la forme correcte d'un mot ou d'une expression nous est parfois totalement inconnue. Il est donc important de porter attention à ces erreurs et d'en apprendre les formes correctes correspondantes. Mais encore faut-il reprogrammer notre cerveau à utiliser cette forme correcte en situation de communication... Réinitialisation en cours...



Pascale Bouchard
Journaliste

Les barbarismes...

Un barbarisme est une erreur de vocabulaire qui touche la forme du mot. En voici quelques-uns :

1. Enduire en erreur au lieu de induire en erreur
2. Dilemne au lieu de dilemme
3. Aréoport au lieu de aéroport
4. Infractus au lieu de infarctus
5. Tête d'oreiller au lieu de taie d'oreiller
6. Rénumérer au lieu de rémunérer

Les impropriétés

Une impropriété est l'emploi d'une expression ou d'un mot dans un sens qu'il n'a pas. Voici quelques formes parmi les plus fréquentes :

1. Barrer au sens de verrouiller, fermer à clé. Le verbe barrer signifie obstruer ou raturer.
2. Balayeuse au sens d'aspirateur. Une balayeuse est une machine pour balayer les rues.
3. Brocheuse au sens d'agrafeuse. Une brocheuse est une machine qui sert au brochage des livres.

4. Support au sens de soutien. Un support désigne un objet destiné à soutenir le poids d'une chose.

5. Cadran au sens de réveil-matin. Un cadran désigne une surface graduée ou divisée en unités de mesure et sur laquelle se déplace une aiguille indiquant la valeur d'une de ces unités.

Les calques

Un calque est une traduction littérale d'une expression anglaise, de simple transposition de l'anglais au français. Voici quelques exemples de calques que l'on entend très souvent :

1. Prendre pour acquis (de to take for granted) au sens de tenir pour acquis
2. Abus sexuel (de sexual abuse) au sens de sévices sexuels, agressions sexuelles
3. Formation académique (de academic training) au sens de formation scolaire, universitaire
4. Mettre l'emphase sur (de to put emphasis on) au sens de mettre l'accent sur
5. Bain-tourbillon (de whirlpool bath) au sens de baignoire à remous
6. Auto-patrouille (de patrol car) au sens de voiture de police
7. Carte d'affaires (de business card) au sens de carte professionnelle

8. Tomber en amour (de to fall in love) au sens de tomber amoureux

Altérations d'expressions figées...

Les expressions et proverbes que nous utilisons parfois possèdent une forme figée, c'est-à-dire que leurs éléments ne peuvent être dissociés. En effet, ces expressions ont été consignées dans les dictionnaires sous une seule forme à laquelle on a associé une seule définition. Donc, au même titre que le mot simple, l'expression figée forme un tout. Certaines ont toutefois été modifiées à tort.

1. Chercher de midi à 14 h au lieu de chercher midi à 14 h
2. Être bourré de remords au lieu de être bourrelé de remords
3. Rabattre les oreilles au lieu de rebattre les oreilles
4. En tout et partout au lieu de en tout et pour tout
5. Sans dessus dessous au lieu de sens dessus dessous

Le péronisme

Le péronisme est une forme de dérapage verbal qui a acquis une grande notoriété au Québec grâce à Jean Perron, ex-entraîneur des Nordiques et des Canadiens qui s'est converti en

commentateur sportif. En voici quelques-uns :

1. Je ne tournerai pas ma langue par quatre chemins.
2. Il ne faudrait pas se flatter les bretelles.
3. L'erreur est humide.

4. C'est la pointe de l'asperge.

5. C'est la cerise qui fait déborder le sundae!
6. Il ne faut pas mordre le nain qui nous nourrit.
7. Les Canadiens avaient les jambes moites.

VATE FAIRE VOIR! UQAC EN SPECTACLE

Concours des arts de la scène ouvert à l'ensemble des étudiants de l'UQAC

(danse, humour, chanson, etc...)

Période d'inscription jusqu'au 10 décembre 2010.
Formulaire disponible à la Vie étudiante (PI-1030)

CABARET NEIGES NOIRES

AUTEURS : DOMINIC CHAMPAGNE, JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER, PASCALE RAFIE, JEAN-FRANÇOIS CARON

MISE EN SCÈNE : ERIKA BRISSON

AVEC GUY COURTIEU, SUZIE GAUDREAU, AURORA LAVIDALIE, DOMINIC MUNGER, JASON PIFFETEAU, MÉLISSA POLLET-VILLARD, ROXANNE SIMARD, ANTHONY TINGAUD, ANNE-LAURE VIGIER

10 DÉCEMBRE 2010 BARUQAC ENTRÉE LIBRE

Salon Zig Zag

La troisième édition fait son chemin

Le salon Zig Zag s'est tenu durant la semaine de relâche au pavillon sportif de l'UQAC. Il s'agissait de la troisième édition de l'événement qui s'est déroulé sous le slogan «Je fais mon chemin». Le salon a offert aux futurs étudiants un beau portrait des programmes d'études collégiaux, professionnels et universitaires de la région.



Sebastian Kluth
Journaliste

Beaucoup d'élèves de troisième, quatrième et cinquième année des écoles secondaires ainsi que des étudiants collégiaux et d'autres élèves des divers centres de formation de la région se sont rendus à l'activité pour s'y informer sur leurs possibles futurs parcours scolaires.

Au Cégep de Chicoutimi, il existe le comptoir L'Arc-en-ciel où les étudiants de la technique de diététique offrent des repas conçus, préparés et servis par eux-mêmes à un prix très abordable [...] ce comptoir est aussi ouvert pour les clients de l'extérieur du Cégep.

Les visiteurs pouvaient, entre autres, découvrir le programme de réfrigération du Centre de formation professionnelle. En environ 16 mois, les finissants se qualifient pour travailler dans les champs de construction, dans les entreprises spécialisées en climatisation, dans les arénas ou dans les grands magasins.

Le kiosque proposait un modèle d'aréna comptant plusieurs machines et fils, utilisés pour produire la glace de la patinoire. Un enseignant a soutenu qu'il s'agit d'un domaine spécialisé qui offre d'intéressantes possibilités d'emploi.

De plus, ce programme spécialisé ne serait enseigné qu'en Amérique du Nord ainsi que dans quelques pays d'Europe.

De l'autre côté du salon, le Cégep de Chicoutimi présentait sa technique de diététique. Les finissants dans ce domaine ont plusieurs choix qui s'offrent à eux. Ils peuvent travailler dans des laboratoires, dans la gestion, dans la transformation des aliments dans le domaine hospitalier et même en tant qu'inspecteurs des restaurants, supermarchés ou abattoirs ou encore, dans les écoles et les garderies.

Au Cégep de Chicoutimi, il existe le comptoir L'Arc-en-ciel où les étudiants de la technique offrent des repas conçus, préparés et servis par eux-mêmes à un prix très abordable (six dollars). En répondant à un court questionnaire après le repas, on peut même se faire rembourser un autre dollar. En passant, ce comptoir est aussi ouvert pour les clients de l'extérieur du cégep.

Du côté universitaire, plusieurs programmes tenaient un kiosque dont le baccalauréat en enseignement. Des représentants du préscolaire et primaire, du secondaire et de l'adaptation scolaire étaient présents au kiosque. Même si on entend souvent des voix négatives et critiques par rapport au métier d'enseignant, il y a pourtant de bonnes perspectives pour le futur.

En adaptation scolaire, la demande est élevée et avec la retraite des baby-boomers dans les prochaines années, beaucoup de postes s'ouvriront. Beaucoup de personnes ayant commencé leur carrière dans l'enseignement sont devenues responsables de syndicat, directeurs d'école ou travaillent pour le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

La plupart des élèves ont honoré les efforts des organisateurs et bénévoles en rencontrant les représentants, mais certains ont presque traversé le salon en courant pour se rendre jusqu'à la fin et fumer ou jaser avec des amis.



Le salon Zig Zag a offert aux futurs étudiants un beau portrait des programmes d'études collégiaux, professionnels et universitaires de la région.



Au Campus de Longueuil, le jeu fait partie du programme

Vivre 9 mois intensifs entre super programmeurs
Passer directement du métro de Montréal au laboratoire de pointe en développement de jeu
Être payé pour jouer... encore

Diplôme de 2^e cycle en développement du jeu vidéo unique au Canada

- Se brancher sur l'industrie du jeu vidéo et de la simulation
- Poursuivre sa passion après un premier cycle en informatique, en physique ou en mathématique

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/vers/jeuvideo

GRANDE MANIFESTATION
POUR QUE CESSE LA HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITE!

6 DÉCEMBRE QUÉBEC

LE 6 DÉCEMBRE, JOINS TA VOIX À CELLE DE MILLIERS D'ÉTUDIANTS DE PARTOUT AU QUÉBEC!

Manifestation à la rencontre des partenaires en éducation

Le 6 décembre prochain, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) organise une rencontre des partenaires universitaires. Il semblerait que cette rencontre servira à définir les cadres d'une hausse des frais de scolarité, qui nous sera imposée en 2012.

Jusqu'à maintenant, deux rumeurs circulent dans la province : une augmentation à la hauteur de la moyenne canadienne c'est-à-dire environ 5500\$ par année, ou bien une augmentation fonctionnant avec une différenciation par programme.

Selon le principe utilisateur payeur, plus vous coûtez cher à former, plus vous payez cher. Par exemple en médecine, une session pourrait coûter 15 000\$. Ces chiffres sont énormes et inadmissibles. Une augmentation

de ce genre pourrait grandement toucher l'accessibilité aux études et empêcher des gens moins fortunés de réaliser leurs rêves. De plus, jamais dans l'histoire des hausses de frais de scolarité l'Aide financière aux études (AFE) n'a été bonifiée. Pourtant, il est évident qu'un ajustement doit être apporté car l'AFE n'a pas été modifiée depuis au moins 10 ans.

C'est pour ces raisons et bien d'autres que nous devons nous lever tous et toutes ensemble pour nous faire entendre. Comme plusieurs autres universités, le MAGE-UQAC organise un transport le 6 décembre prochain pour nous rendre à l'Assemblée Nationale afin d'y déposer une pétition, qui circule présentement, contre la hausse des frais de scolarité.

Ensuite, nous nous ren-

drons au Centre des congrès de Québec pour une grande manifestation nationale dans le but de faire valoir nos droits. Le départ s'effectuera du pavillon des Humanités vers 9h pour une arrivée à l'Assemblée Nationale vers 11h30.

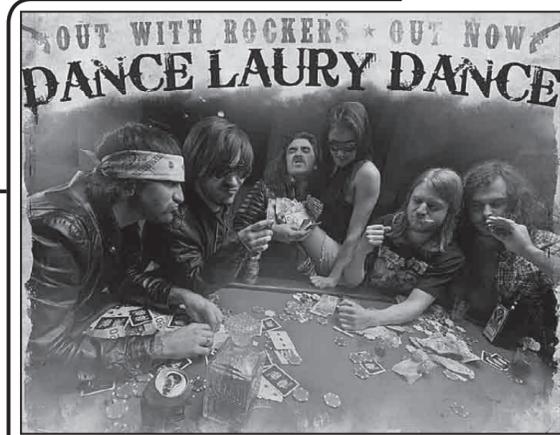
La manifestation se tiendra de 12 h à 15 h et nous repartirons de Québec vers 15h30. Le retour à l'UQAC est prévu pour environ 18h30. Confirmez votre présence au bureau du MAGE ou au kiosque dans le centre social.

L'accessibilité à l'éducation, c'est l'héritage d'un peuple. Des générations instruites et impliquées, c'est la force d'une nation pour un futur meilleur! On ne laissera pas les bureaucrates des universités et du gouvernement ruiner l'avenir des jeunes Québécois et Québécoises.

Cette année; on «ROCK!» pour Noël au P.U. de fin de session

Pour fêter la fin de session en grand le MAGE-UQAC vous offre Dance Laury Dance en spectacle au Baruaq. Le vendredi 17 décembre prochain à 22h, venez fêter votre fin de session et commencer votre temps des Fêtes en «ROCKANT!»

Joyeuses Fêtes à tous et toutes!



de recevoir un permis pour la consommation de votre alcool dans ce local.

Également, si vous voulez organiser des activités étudiantes en tant qu'étudiant, vous devez vous présenter en personne au bureau P0-5500 afin de remplir un formulaire d'activité étudiante. Lors de votre événement, la présence d'un portier sera exigée, les frais de ce dernier seront ajoutés à votre facture.

Si vous désirez un service particulier, en prévoyant un ajout de 15% à votre facture, du personnel courtois sera à votre disposition pour vous servir. Pour les commandes de moins de 50 \$, il faut prévoir 5 \$ de frais de livraison.



La promotion du covoiturage urbain sur le campus est directement liée au plan d'action du MAGE-UQAC de développer et de faire la promotion du développement durable. C'est pour cette raison que le MAGE-UQAC, en collaboration avec les Services aux étudiants et Vincent Grégoire, éco-conseiller de l'UQAC font la promotion de COVOQ.com.

Le but premier de COVOQ est de permettre aux utilisateurs de se trouver des compagnons de route afin

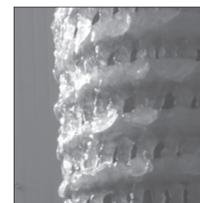
de partager la même voiture pour se rendre et revenir du travail. Ainsi, les utilisateurs de COVOQ.com peuvent effectuer des économies leurs déplacements quotidiens et par le fait même, poser un geste écologique simple et efficace! En tant qu'employés ou étudiants, inscrivez-vous en ligne et roulez vers l'avenir.

Pour plus d'information, écrivez au info@covoq.com ou directement à Vincent Grégoire, éco-conseiller de l'UQAC, au vincent_gregoire@uqac.ca.

Calendrier des partys
 Consultez-le sur notre site Internet dans la section Baruaq.



Les professeurs-chercheurs de l'UQAC ont développé des compétences de classe mondiale dans certains secteurs des sciences appliquées.



UQAC
 UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
 À CHICOUTIMI

Sciences appliquées

3708 Maîtrise en ingénierie

3737 Doctorat en ingénierie

• La Maîtrise et le Doctorat en ingénierie sont des programmes uniques offerts dans un environnement cordial et multidisciplinaire par des chercheurs de réputation internationale.
 • Ces programmes offrent un partenariat avec différentes industries et l'accès à des bourses et des subventions considérables.
 • Ces programmes permettent l'accès à des laboratoires dotés de pièces d'équipement majeures, dont des fours expérimentaux instrumentés, des montages d'analyse thermique, plusieurs chambres à environnement contrôlé, des laboratoires de simulation, des souffleries réfrigérées, un laboratoire de haute tension (doté d'un générateur de chocs de 800 000 volts, de deux transformateurs de 350 000 volts et de 120 000 volts, ainsi que d'un système modulaire de tension continue, alternative et impulsionnelle de 240 000 volts), un laboratoire de l'aluminium (MEB, TEM, rayon X, microscopes optiques, profilomètre, presse de forgeage, etc.), des équipements de caractérisation des propriétés mécaniques, thermiques et électriques, des décanteurs et des fours de thermotransformation du bois.
 • Les axes de recherche sont variés, à titre d'exemple :
 - Aluminium
 - Givrage
 - Environnement
 - Thermotransformation du bois
 - Micro-électronique et traitement informatique des signaux
 - Ingénierie des procédés et systèmes
 - Commande des machines électriques
 - Développement de logiciels
 • Des projets de recherche avec l'industrie, des séminaires et des cours théoriques permettent la poursuite d'études orientées vers la recherche.
 • Les programmes offrent aux étudiants l'opportunité de poursuivre des études postdoctorales ou de travailler à titre de professionnel après l'obtention d'un diplôme de deuxième ou troisième cycle.

programmes.uqac.ca/3708
 programmes.uqac.ca/3737

3687 Maîtrise en sciences de la Terre

3141 Doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère

• Ces deux programmes sont conçus pour développer l'autonomie et l'originalité en recherche et conduisent à des expertises de pointe, tout en favorisant une vision systémique essentielle pour l'étude des problématiques géoscientifiques planétaires.
 • Les programmes préconisent des approches pluridisciplinaires.
 • La Maîtrise en sciences de la Terre de l'UQAC et le Doctorat en sciences de la Terre et de l'atmosphère se rattachent aux mêmes programmes de recherche. Les travaux des étudiants se différencient par l'étendue des sujets spécifiques et l'ampleur des recherches. Les équipes de chercheurs de ces programmes portent leur intérêt sur plusieurs champs d'études, notamment :
 - La nature, la structure et l'évolution de la croûte terrestre;
 - La modélisation de la mise en place des gisements métallifères;
 - L'eau souterraine et le comportement hydrogéologique et géomécanique des massifs rocheux fissurés.
 • Les différentes structures de recherche (Chaire de recherche du Canada en métallogénie magmatique, Laboratoire de métallogénie expérimentale et quantitative - LAMEQ, CONSOREM) sous la supervision du CERM (Centre d'études sur les ressources minérales), mettent à la disposition des étudiants des laboratoires et de l'équipement pour l'encadrement des travaux de recherche.

programmes.uqac.ca/3687
 programmes.uqac.ca/3141

Programme également offert

Diplôme de deuxième cycle en sciences de la Terre
 programmes.uqac.ca/3738

Créneaux de recherche

- Aluminium - créneau d'excellence (production, métallurgie)
- Electronique (systèmes en temps réel, conception des circuits)
- Givrage atmosphérique - créneau d'excellence (infrastructures de transport d'énergie, produits antigivrants)
- Ressources minérales - créneau d'excellence (exploration minérale, hydrogéologie, métallogénie)

Unités de recherche institutionnelles

- Groupe de recherche en séparation solide-liquide
- Groupe de recherche en ingénierie des procédés et des systèmes (GRIPS)
- Chaire industrielle de recherche CRSNG/RIO TINTO Alcan sur les nouvelles avenues en métallurgie de la transformation de l'aluminium (CIMTAL)
- Chaire industrielle sur les technologies avancées des métaux légers pour les applications automobiles (TAMLA)
- Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL)
- Laboratoire d'identification et de commande des machines électriques (LICOME)
- Laboratoire de développement de logiciels (LDL)
- Chaire industrielle sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE)
- Chaire de recherche du Canada en ingénierie des réseaux électriques (INGVIRE)
- Chaire de recherche du Canada sur les isolants liquides et mixtes en électrotechnologie (ISOLIME)
- Laboratoire international des matériaux antigivre (LIMA)
- Centre international de recherche sur le givrage atmosphérique et l'ingénierie des réseaux électriques (CENGIVRE)
- Chaire de recherche du Canada en métallogénie magmatique
- Laboratoire de métallogénie expérimentale et quantitative (LAMEQ)
- Centre d'études sur les ressources minérales (CERM)
- Consortium de recherche en exploration minérale (CONSOREM)
- Groupe de recherche sur l'énergie renouvelable et l'impact du climat nordique (GREEN)
- Laboratoire des matériaux terrestres (LabMaTer)

Pour plus de renseignements
 info_programmes@uqac.ca
 418 545-5030

Libre de VOIR plus loin

La perpétuelle question du stationnement

Ceux qui possèdent une voiture s'en sont sûrement rendu compte : l'université ne dispose pas d'assez de stationnements. C'est pourquoi le matin, c'est la course pour trouver sa place. Toutefois, l'UQAC fait des efforts en la matière.

Alix Forgeot
Journaliste

En octobre, l'université a mis en place, avec l'autorisation de la Ville, de nouvelles places de stationnement le long de la rue Chabanel, allant de la rue de la Fondation à la rue Alma. Cependant, pour les personnes qui ne l'auraient pas remarqué, le stationnement est payant. Donc, attention aux contraventions !

Quant à la rumeur selon laquelle le stationnement situé derrière la GRC ne serait pas surveillé par la Sûreté du Québec... eh bien elle serait vraie. Toujours dans le but de satisfaire le besoin de ses usagers de pouvoir se stationner près de l'université,

celle-ci avait entamé des négociations avec Ville Saguenay pour mettre en place un stationnement à l'angle de la rue Newton et du boulevard de l'Université (sur le terrain vague).

Jusqu'ici, «tous les indicateurs étaient là» pour nous laisser penser que l'on pouvait mettre en place un nouveau stationnement, raconte Lyne Girard, responsable des services auxiliaires et activités universitaires de l'UQAC. D'ailleurs, une vingtaine de vignettes ont été vendues. Finalement, il y a eu un blocage de la Ville. En effet, «c'était une erreur, on n'avait pas l'autorisation du conseil de Ville, même si les négociations avec celui-ci étaient positives», mentionne Lyne Girard. Les personnes qui ont acheté des vignettes pour pouvoir se stationner à cet endroit se sont fait rembourser.

Si rien n'a été décidé entre la Ville et l'université, rien ne vous empêche d'aller stationner gratuitement à cet endroit... pour l'instant.



Crédit photo : Marilyne Soucy

L'université a fait des efforts pour palier au manque de places de stationnement en ouvrant celui derrière la GRC.



 **MIEUX
CONSOMMER**

POUR MIEUX PERFORMER

**NOUS ENCOURAGEONS
LE GÉNIE CRÉATIF AU SERVICE
DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE.**

**Vous travaillez à la conception
ou à la mise en marché d'une
technologie novatrice visant
l'économie d'énergie ?**

Hydro-Québec valorise et soutient financièrement les initiatives éconergétiques au moyen du programme **IDÉE**, qui vise à valider le rendement technique et énergétique de votre innovation, et du programme **PISTE**, qui vise à en vérifier la viabilité commerciale à l'aide d'un appui financier pouvant atteindre 500 000 \$. Parce qu'à Hydro-Québec, nous encourageons ceux qui mettent de l'énergie à en économiser.

**Soumettez votre projet en
ligne dès maintenant.**

www.hydroquebec.com/idee
www.hydroquebec.com/piste

**UN CHOIX D'AFFAIRES RENTABLE
ET RESPONSABLE.**

 **Hydro
Québec**